Module: Manipulation des bases de données

Le modèle logique de données (MLD)

Le Modèle Logique de Données Relationnel (MLDR)

Ce modèle permet de constituer une *base de données* au sens *logique* au moyen de *tables*

Les Concepts du MLDR

1) <u>L'attribut</u>: C'est le plus petit élément d'information enregistré dans une base de données. Il possède un nom et prend des valeurs dans un domaine de valeurs bien déterminé.

Exemples:

Attribut	Domaine de valeurs			
N° Client	Entier naturel			
Adresse Client	Alphanumérique			
Mode de paiement	Liste alphabétique (Espèces, Chèque, Traite)			

2) <u>La TABLE</u>: est un ensemble d'attributs significativement associés (dont l'association a un sens au niveau du S.I).

Représentation d'une relation : T (A1, A2, A3,, An) Représentation en intention ou Schéma de la TABLE

T	A1	A2	A3	• • • • •	An
tuple 1		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • •		•••••
tuple 2	valeur	valeur	valeur	• • • • •	Valeur
• • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • •			
tuple n	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••	• • • • • • • •	• • • • •	•••••

Représentation en extension

(montrant les tuples de la TABLE)

T : Nom de la TABLE

A1, A2,, An: Attributs de la relation

Le Modèle Logique de Données Relationnel (suite 1)

Les clés d'une TABLE: soient 3 TABLES comportant certains attributs communs :

R1 (<u>A1</u>, A2, A3,, An) R2 (<u>B1</u>, B2, B3,, Bn, A1#) R3 (<u>A1#, B1#</u>, C1, C2, C3,, Cn)

Les attributs suivants jouent un rôle particulier :

- **A1** dans R1 et **B1** dans R2 sont appelés *clés primaires*: Chacun de ces attributs a été choisi pour identifier de manière discriminante les tuples de sa TABLE.

Le Modèle Logique de Données Relationnel (suite 2)

- A1# dans R2 est une clé étrangère : c'est un attribut défini sur un domaine primaire (celui de R1) mais qui est présent dans une autre relation (R2) dans le but de créer un lien entre les relations R1 et R2.
- A1# et B1# dans R3 représentent une clé primaire composée :

C'est un groupe d'attributs définis chacun sur un domaine primaire. Les occurrences de ce groupe (couples de valeurs de A1# et B1#) sont utilisées pour identifier de manière discriminante les tuples de la relation R3.

- Remarques: * une clé primaire (simple ou composée) est toujours soulignée dans une relation .
 - * une clé étrangère (ou externe) peut être composée comme dans le cas d'une clé primaire
 - * l'attribut ou les attributs constituant une clé étrangère possèdent un nom qui se termine par le symbole #
 - * une relation est toujours identifiée par une clé primaire

4) <u>Schéma relationnel</u>: C'est un ensemble de relations logiques présentant des liens sémantiques. Cet ensemble est destiné à la création d'une base de données physique.

Le Modèle Logique de Données Relationnel (suite 3)

5) Les Contraintes d'Intégrité :

Elles représentent un ensemble de règles fondamentales dont l'application permet de garantir la cohérence du schéma relationnel d'une base de données.

Ces règles contrôlent la cohérence des valeurs prises par :

- * les attributs par rapport à leur domaine de valeurs (contrainte d'intégrité de domaine) Exemple: Si l'attribut 'N° Client 'est défini sur un domaine de valeurs numériques, il ne peut pas contenir de lettres.
- * les clés primaires des relations (contraintes d'intégrité de relations)

 L'intégrité de relation concerne les valeurs d'une clé primaire qui doivent être uniques (pas de doublons) et non nulles (toujours spécifiées).
- * les clés étrangères des relations (contraintes d'intégrité référentielles)
 L'intégrité référentielle stipule qu'une clé étrangère ne peut prendre que les valeurs définies dans le domaine primaire de la clé primaire à laquelle elle est associée.

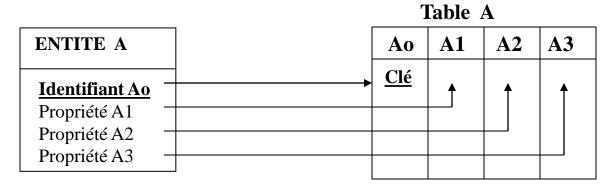
Construction du Modèle Logique de Données Relationnel

Le *MLDR* est construit à partir du *MCD* en appliquant des *règles de transformation* simples aux entités et aux associations.

Les entités donnent toujours lieu à des relations dans le MLDR.

Les associations, selon leur cardinalités, peuvent ou non donner lieu à des relations.

1) Transformation des Entités



Une entité A du MCD devient la table) : A (Ao, A1, A2, A3)

L'identifiant Ao de l'entité A devient la clé primaire Ao de la Table A.

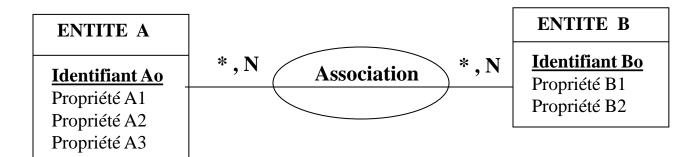
Les autres propriétés deviennent les attributs de la Table A.

Les occurrences de l'entité deviennent les tuples de la Table A.

Construction du Modèle Logique de Données Relationnel (suite 1)

2) Transformation des Associations

2.1) Association multivaluée plusieurs [0, N ou 1, N] à plusieurs [0, N ou 1, N]



TABLES obtenues: A, B et C

A(Ao,A1,A2,A3)

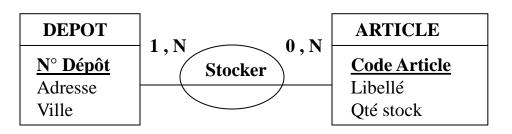
B (Bo, B1, B2)

Cas d'une association non porteuse : C (Ao#, Bo#)

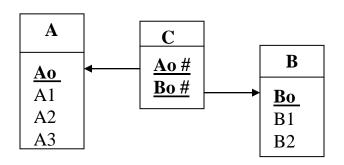
Cas d'une association porteuse des propriétés : C1, C2,...

 $C(\underline{Ao\#},\underline{Bo\#},C1,C2,...)$

Exemple:



Représentation graphique du MLDR

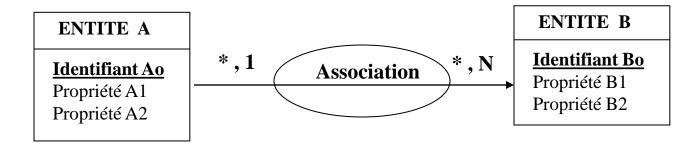


TABLES obtenues:

DEPOT (N° Dépôt , Adresse, Ville) ARTICLE (Code Article , Libellé , Qté Stock) STOCKER (N° Dépôt # , Code Article #)

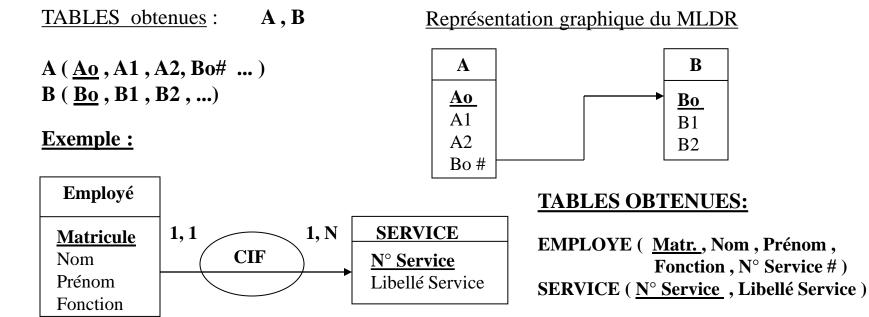
Construction du Modèle Logique de Données Relationnel (suite 2)

2.2) Association hiérarchique Un [0, 1 ou 1, 1] à Plusieurs [0, N ou 1, N]



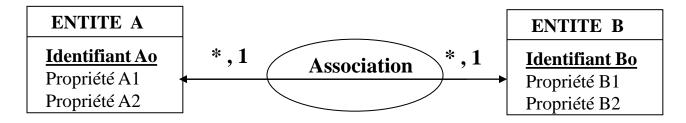
Cette association traduit la dépendance fonctionnelle inter-entités : Ao _____ Bo
L'entité A qui émet la dépendance fonctionnelle reçoit au niveau logique l'identifiant de l'autre entité B .

La clé primaire Bo migre dans la relation A comme attribut clé étrangère ou externe .



Construction du Modèle Logique de Données Relationnel (suite 3)

2.3) Association hiérarchique Un [0, 1 ou 1, 1] à Un [0, 1 ou 1, 1]



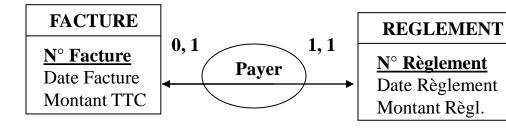
Cette association traduit l'existence de 2 dépendances fonctionnelles inter-entités : Ao Bo et Bo Ao La migration de clé peut se faire dans un sens ou l'autre selon les besoins du système d'information . Si la cardinalité d'un côté de l'association est 1, 1 (exemple côté Entité A), il est conseillé de choisir la migration de la clé primaire Bo dans la relation A comme clé étrangère (règle équivalente au cas d'une association hiérarchique)

<u>TABLES obtenues</u>: **A, B**

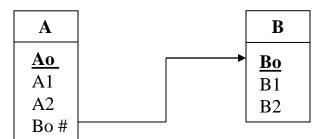
 $A(\underline{Ao}, A1, A2, Bo\# ...)$

 $B (\underline{Bo}, B1, B2, ...)$

Exemple:



Représentation graphique du MLDR



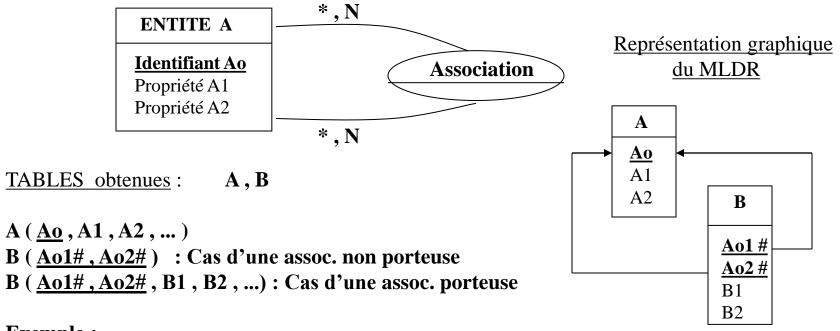
TABLES obtenues:

FACTURE (N° Facture , Date Facture , Montant TTC)

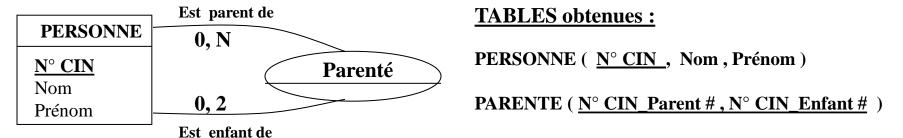
REGLEMENT (N° Règl. , Date Règl. , Montant Règl. , N° Facture #)

Construction du Modèle Logique de Données Relationnel (suite 4)

2.4) Association réflexive multivaluée Plusieurs [0, N ou 1, N] à Plusieurs [0, N ou 1, N]

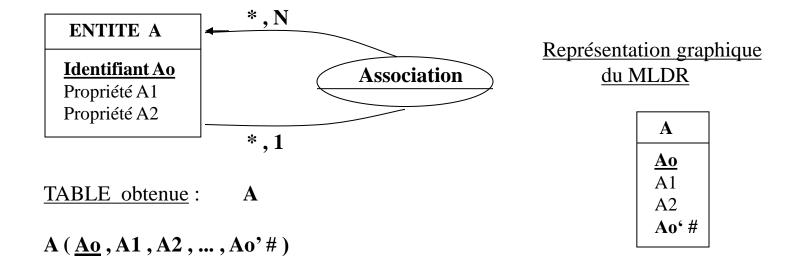


Exemple :



Construction du Modèle Logique de Données Relationnel (suite 5)

2.5) Association réflexive hiérarchique Un [0, 1 ou 1, 1] à Plusieurs [0, N ou 1, N]



Exemple:

